

Découverte d'un pressoir à vin médiéval sur le « Port de la mer » de Bordeaux

Le port médiéval de Bordeaux révèle enfin une partie de ses aménagements : si, sur la place de la Bourse, la succession des berges a déjà été reconnue, aujourd'hui, d'importantes installations viennent d'être mises au jour sur la place Jean-Jaurès.

À l'occasion de la construction de parkings souterrains sur ces places, des fouilles préventives, prescrites par l'État (DRAC Aquitaine/SRA), sont menées par une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

Sous un aménagement de berge du XVI^e siècle, vient d'apparaître un quai aménagé en poutres et planches, retenant un terre-plein ; des troncs d'arbres et un important fragment de bordée de bateau monté à clins participent à cette construction. L'ensemble est daté de la fin du Moyen Âge. Il appartient à ce que l'on appelait alors le « port de la mer ». En effet, les marées agitant la Garonne devant Bordeaux ont une amplitude de plus de 5 m, ce qui nécessite des installations particulières, plus maritimes que fluviales.

Au pied de ce quai, étaient allongés, côte à côte, des éléments démontés d'un pressoir à vin : les quatre montants principaux (des pièces de chêne soigneusement travaillées, de 3 m de longueur et de section carrée de 0,30 m) et deux autres pièces, de 4 m de longueur. Il est assez probable que ce pressoir était en activité à la fin de la période anglaise de Bordeaux (en 1453, la bataille de Castillon marque la fin de la guerre de Cent Ans).

Il semble que les vendanges étaient transportées par bateaux aux chais qui jalonnaient les quais de Bordeaux. Là, on pressait, on vinifiait et on commercialisait, notamment vers les îles Britanniques et l'Europe du nord. Plusieurs textes d'archives de cette époque abordent ce sujet mais restent allusifs, d'où l'importance de cette découverte.

De nombreux pépins de raisin étaient associés à ces vestiges ; ils complètent ceux déjà collectés pour toutes les périodes entre le XIII^e et le XVIII^e siècles. À terme, leur étude devrait donner des informations directes sur l'évolution des cépages du vignoble bordelais.

Des analyses dendrochronologiques permettront de préciser la datation des structures en bois. La stratigraphie et le matériel céramique retrouvé permettent, d'ores et déjà, de situer ces aménagements vers les XIV^e et XV^e siècles.

Les découvertes de la place Jean-Jaurès sont essentielles pour la connaissance de la production du vin de Bordeaux au Moyen Âge ; c'est un maillon de plus dans la recherche sur ce sujet.

Responsable d'opération : Frédéric Gerber (Inrap).

Contrôle et suivi scientifique : DRAC Aquitaine, service régional de l'Archéologie.

Maître d'ouvrage des parkings : BP 3000.

Maître d'oeuvre : ECCTA.

Pour nous contacter :

Service de la Communication

7, rue de Madrid, 75008 Paris

Tél. 01 40 08 80 00 / fax 01 43 87 18 63

Email : communication@inrap.fr